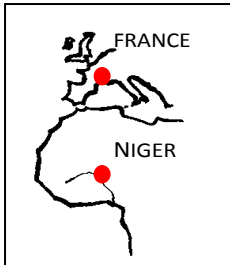


L'écho de Doutchi

Association "Echanges avec Dogondoutchi-Niger" - Site <http://doutchiorsav.free.fr/>
30, Avenue Parrat - 91 400 ORSAY - Tel : 01 60 14 74 73 - e-mail : boy-marcotte@wanadoo.fr

N° 34 - Décembre 2012



Trois amis nigériens qui travaillent en étroite collaboration avec notre association sont venus à Orsay en novembre. Le but de ce voyage était la rencontre, décisive pour notre action, avec nos divers sponsors et partenaires : AESN, MAEE, SIOM, Crédit Mutuel, mais aussi la visite de 14 classes (2^{nde}, 5^e et CM2) ! Contact a aussi été pris avec les jeunes du Pass'Âge et du Point Info Jeunesse. Le programme était donc chargé et assez austère, le temps maussade, mais partout l'accueil a été cha-

leureux et enthousiaste, (comme à la mairie où ils ont été reçus par M. le Maire et par le président du Comité de Jumelage, en présence d'un attaché de l'ambassade du Niger.) Pour nous aussi, cette rencontre de 3 personnalités très différentes a été l'occasion d'échanges passionnants dont nous avons voulu vous faire profiter. C'est pourquoi ce nouveau numéro de l'Echo de Doutchi est constitué de trois interviews. En dernière page, des "brèves" sur la situation actuelle au Niger.

Maman Aouel Dandaré, 40 ans, marié et père de trois filles, est originaire du sud du Niger. Au RAIL* de Niamey, il est responsable du suivi et évaluation des actions de développement mises en œuvre par le RAIL, notamment à Dogondoutchi, jumelée à Orsay, à Téra, jumelée à Bonneville et à Tessaoua, jumelée à Conflans Ste Honorine.



Il connaît bien la France pour avoir séjourné dans plusieurs régions, et a voyagé dans plusieurs pays proches du Niger.

Quelle formation avez-vous reçue, et quelle est votre expérience professionnelle ?

Je me suis d'abord qualifié comme environnementaliste à Niamey, et plus tard j'ai obtenu à Lyon un master d'ingénierie en développement local. Mes compétences portent sur l'appui au développement local, l'assainissement, la décentralisation et la coopération décentralisée, la défense des ressources naturelles, la sécurité alimentaire... J'ai travaillé 5 ans pour Aide et Action au Niger. J'ai ensuite passé 4 ans à Tessaoua où, employé par le RAIL comme coordinateur de la coopération décentralisée Conflans-Tessaoua, je faisais le même travail que Lacho à Doutchi. Je suis à Niamey depuis 2 ans.

En quoi consiste votre travail au RAIL ?

Je suis responsable du suivi-évaluation des actions de développement, qui concerne une quarantaine de communes du Niger, et de la supervision directe de certaines opérations comme : Doutchi, Tessaoua, Téra, ANIYA 3....

L' "évaluation" consiste à comparer les résultats obtenus avec ce qui avait été prévu au départ. L'analyse qu'elle permet engendre un savoir qui pourra servir aussi à d'autres projets, sur place ou ailleurs : c'est la "capitalisation" du savoir-faire. La "prospection" concerne l'écoute des besoins réels de la population locale ainsi que la recherche de financements par la proposition des dossiers de projets aux partenaires techniques et financiers.

L' "appui aux opérations" consiste surtout à conseiller les acteurs locaux : élus, techniciens, structures associatives, équipes opérationnelles... pour renforcer leur action par une aide assez technique : élaboration de la meilleure stratégie, rédaction d'un rapport...

Grâce à son expérience des autres villes, le RAIL aide chaque groupe à enrichir ses vues, notamment en l'encourageant à aller voir ce qui est réalisé ailleurs.

Qu'est-ce qui fait qu'un "projet" est couronné de succès ?

Le besoin ressenti par la population, sa motivation ; par exemple toute la population à Doutchi était consciente du problème de l'accès à l'eau potable, or ce projet est vraiment couronné de succès, alors que pour l'assainissement il y a un problème culturel lié à la tradition : aux yeux des gens, ce n'est pas vraiment une priorité par rapport à d'autres services sociaux de base.

Quel avenir voyez-vous à la coopération entre Orsay et Doutchi ?

C'est une coopération qui marche bien, nous espérons qu'elle va durer. Les priorités sont d'une part d'assurer la sécurité alimentaire par la modernisation de l'agriculture et le développement du maraîchage, et d'autre part l'accès à l'eau potable avec l'aide de l'AESN*. Nous devons aussi évaluer le dispositif actuel concernant l'assainissement et voir ce qui pourrait être changé avec l'aide du SIOM*. Dans ce domaine et celui de l'hygiène, l'exemple de Tessaoua montre l'importance de l'éducation scolaire, les enfants influençant leurs parents.

Quels souhaits formuleriez-vous pour le Niger dans son ensemble ?

D'abord le développement économique. Il faut moderniser l'agriculture et l'élevage, développer le commerce, les voies de communication, et créer des industries, donc des emplois.

Mais les richesses naturelles du Niger ne profitent pas assez à ses habitants, qui en sont de plus en plus cons-

cients. Le Niger est riche en uranium, exploité par la société française AREVA, mais achète son électricité au Nigéria.

Bien entendu, l'autre grand problème actuel concerne la situation au Mali, dont le peuple est si proche de nous par la langue, la culture... Il y a actuellement plus de 30 000 réfugiés maliens au Niger !

Quel regard portez-vous sur la France ?

Ici j'aime les paysages, la campagne, la verdure. Et puis, chez vous tout paraît ordonné, propre, organisé. Surtout j'admire votre système de santé efficace et accessible à tous.

Là où je pense que vous auriez un effort à faire, c'est dans la solidarité entre vous, au plan individuel. Des gens peuvent cohabiter longtemps sans se connaître. Mais... vive la fête des voisins !

*** *RAIL : Réseau d'Appui aux Initiatives Locales*
AESN : Agence de l'Eau Seine-Normandie
SIOM : Syndicat Intercommunal des Ordures Ménagères de la vallée de Chevreuse.

Mahamane Hamza a 36 ans, il est marié et père de deux petits garçons.



Originaire du sud du Niger, aux confins de la région de Dosso, il assure actuellement à mi-temps une charge administrative à l'Inspection de

l'Enseignement Moyen de Dogondoutchi (au service des statistiques). Le reste du temps il a en charge l'initiation à l'informatique au nouveau Centre de Ressources Educatives (le CRE), récemment construit à Dogondoutchi.

Quelle formation avez-vous et quelle est votre expérience professionnelle dans votre activité présente ?

En fait, j'ai une formation de sociologue, obtenue à l'Université de Niamey, formation d'un niveau bac+4 ; mais dès la fin de mes études j'ai dû travailler 2 ans dans le cadre du service civique obligatoire au Niger. Dans ce cadre j'étais enseignant de français au Lycée de Dogondoutchi. Après des tests favorables je suis devenu enseignant contractuel de 2008 à 2012. En 2012 j'ai laissé ma charge d'enseignant pour travailler à l'Inspection de l'Enseignement Moyen d'une part et animer la formation à l'informatique au CRE, d'autre part.

Qu'est-ce que le CRE et quel est votre rôle dans cette structure ?

Ce nouveau centre a été créé en 2011. Il comprend divers bâtiments et six personnes dont un gérant, deux bibliothécaires, un animateur sportif, et un responsable informatique. Je suis ce responsable. Il s'agit de proposer et de donner une initiation informatique en bureautique (Word, Excel, ... du pack Office 2010), la navigation sur internet Cette formation s'adresse à des demandeurs locaux, de plus en plus nombreux : des jeunes, élèves du lycée, mais aussi des enseignants et des administratifs, par exemple des personnes des services municipaux.

La formation s'effectue sous forme de modules de 5 séances. Ces modules sont payants avec des tarifs préférentiels pour les jeunes. Les personnes qui viennent espèrent une formation utile pour une utilisation professionnelle et personnelle et accéder aussi aux bienfaits des nouveaux moyens de communication, Internet par exemple.

Le matériel utilisé provenant à l'origine de la Cellule Informatique du Lycée a été modernisé par l'achat de 10 nouveaux ordinateurs fournis par Aide et Action, puis 12 portables fournis par l'association Echanges avec Dogondoutchi. L'arrivée possible d'ici la fin de l'année de la fibre optique qui se trouve à une cinquantaine de kilomètres de Dogondoutchi, va permettre des connexions au réseau informatique dans des conditions plus performantes que celles d'aujourd'hui.

Cette formation a un impact local important avec une demande croissante de stages ; depuis sa création,

début 2012, 44 personnes ont été formées. Cela représente pour moi un important travail d'organisation mais je suis aidé depuis peu pour la formation et la maintenance par un assistant très efficace. Il faut noter que cette activité je la réalise, pour l'instant, à titre bénévole et j'espère qu'elle sera très prochainement rémunérée.

Lors de votre visite à Orsay vous aviez pour objectif de créer un lien entre les jeunes d'Orsay et de Dogondoutchi. Qu'en est-il ?

En effet dans ce but, j'ai pu rencontrer les jeunes d'Orsay au niveau des associations locales (Point Info jeunesse, Pass'Age). Au cours de ces rencontres j'ai pu discuter et définir des possibilités d'échanges soit virtuelles via les moyens informatiques de communication (par exemple Skype), soit plus réelles sous

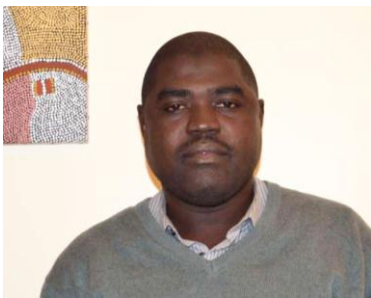
forme de voyages de jeunes entre Orsay et Dogondoutchi. Lors de notre rencontre ces derniers jours avec le CG91* il a été précisé qu'il nous aiderait pour favoriser ces échanges. La possibilité de nouer des contacts via la musique (rap ...) a été proposée et pourrait être un moyen efficace et rapide pour amorcer les échanges. C'est mon souhait le plus cher sur ce projet et je suis très optimiste.

Quelles sont vos impressions sur la France à la suite de ce premier voyage ?

Le froid est bien difficile à supporter... Et les gens semblent ne pas s'intéresser les uns aux autres. Pourtant nous avons été bien accueillis partout, et j'ai été frappé par l'esprit de tolérance qui règne ici.

* CG91 : Conseil général de l'Essonne

Hamadou Ganda Ibrahim a 36 ans. Il est marié et père de trois jeunes enfants. Les deux plus grands



sont scolarisés à Dogondoutchi en primaire et au jardin d'enfants. La langue de sa famille est le germa mais Douthi est majoritairement peuplé de Haoussas et les enfants scola-

risés le sont en français : ils devront donc maîtriser les trois langues.

Quelle est votre formation ?

J'ai fait mes études à l'Université de Niamey dans la Faculté d'agronomie où je me suis spécialisé en techniques de production végétale (cultures pluviales et maraîchage).

Quel est votre parcours professionnel ?

À l'issue de mes études, j'ai fait mon service civique de 2 ans dans les services techniques du ministère de l'environnement et m'occupais du développement rural, de la protection des sols et du bois forestier de la commune 5 de Niamey. J'ai ainsi acquis une bonne expérience. Je suis ensuite devenu, par nécessité pendant 2 ans, enseignant en sciences de la vie et de la terre (SVT) dans un collège et un lycée bien que n'ayant pas été formé pour ce travail.

L'ONG RAIL m'a recruté comme coordinateur pour m'occuper de la coopération entre Ayorou (SW du Niger à la frontière du Mali) et Vert le Petit pendant environ un an et demi. Je me suis surtout occupé des services sociaux de base comme l'éducation (construction de classe, mise à disposition de matériel, réhabilitation de tables-bancs), de la santé (mise à dis

position de matériel de première nécessité pour le CSI – centre de santé intégré - et les cases de santé).

Le volet agriculture comportait la réalisation de banques céréalières. Le dernier projet, celui de la protection des cultures de riz contre les hippopotames qui représentent un réel problème dans cette région n'a pas pu être réalisé.

J'ai ensuite travaillé 2 ans comme animateur dans la région de Tillabéry (SW du Niger) pour le GIE (groupe d'intérêt économique, organisme privé) afin d'aider les producteurs à élaborer des projets d'amélioration de l'agriculture et trouver des financements. Je continuais à enseigner en parallèle comme vacataire.

Le RAIL m'a proposé un nouveau contrat de 3 mois pour m'occuper de la coopération entre Tera (SW du Niger à la frontière du Burkina) et Bonneville, le travail était identique à celui effectué à Ayorou avec en plus la construction d'un CSI et des forages. À l'issue de cette période, j'ai été nommé à Douthi adjoint de Souley Soumana dit Lacho. Je suis plus particulièrement chargé de l'amélioration de la production agricole et transversalement de toutes les activités de la coopération.

Comment envisagez-vous l'avenir ?

Je suis assez confiant dans l'avenir du Niger grâce au programme « 3N = les Nigériens nourrissent les Nigériens » mis en place par la nouvelle équipe gouvernementale qui souhaite que sécheresse ne soit plus synonyme de famine. La mise en place de ce programme a commencé par la consultation de la base qui a fait des propositions qui devront être validées et intégrées dans un cadre logique. L'un des plus importants volets de ce programme concerne l'agriculture dans lequel il est prévu de mettre à disposition des agriculteurs des semences améliorées, des intrants (engrais), des « tracteurs » et un encadrement de proximité et ce, au niveau national.

Ce sont des mesures de ce type, pour l'amélioration de la production agricole, qui ont déjà été progressivement mises en place par la coopération Orsay-Doutchi depuis 3 ans et donnent de bons résultats. Trois locaux de stockage des céréales ont été construits ce qui permettra d'éviter les 10% de pertes après les récoltes.

Cependant, pour améliorer de façon régulière cette production il faudrait s'affranchir des problèmes climatiques en développant l'irrigation, les récoltes étant actuellement régulées par la pluie. Des forages profonds seraient nécessaires pour le maraîchage qui pourrait ainsi produire 12 mois sur 12, comme nous l'avons vu à Maradi.

Au cours des inondations de l'été dernier quelques maisons de Doutchi ont été touchées. Il faudrait entre-

tenir les diguettes avant chaque saison des pluies et traiter le kori qui traverse la ville. Ce sont des travaux importants qui ne pourront être réalisés qu'avec l'appui du programme « 3N ». Ce programme représente une opportunité parce que tous les Nigériens sont concernés et en bénéficieront.

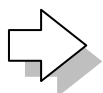
Pour un premier voyage en Europe quelles sont vos impressions ?

J'ai été impressionné par la gestion du temps au cours de mon séjour (avec un programme aussi chargé c'était indispensable !) mais aussi surpris par le manque de relations sociales entre voisins et par la pyramide des âges en France qui semble manquer de jeunes !

Le côté social africain m'a un peu manqué.

Dernières nouvelles de Doutchi,

- Grâce à une pluviométrie bien répartie dans le temps, la récolte 2012 est bonne à Doutchi. Le 3^e local de stockage vient d'être réceptionné.
- 80 kg de semences de pomme de terre ont été achetés pour aider à l'expansion des cultures de contre-saison.
- Le président du Niger, Mahamadou Issoufou, a organisé à Paris en novembre une table ronde de bailleurs de fonds internationaux. Il y a obtenu les fonds nécessaires pour boucler le budget de son Plan de Développement Économique et Social (2012-2015)
- Dans ses discussions avec AREVA, société française qui exploite l'uranium nigérien, le gouvernement cherche à élaborer un partenariat gagnant-gagnant, pour que les Nigériens profitent plus des ressources naturelles de leur sol.
- Grâce à des efforts de prévention (cases de santé dans les villages, distribution de moustiquaires imprégnées), la mortalité infantile a reculé de 40% entre 1998 et 2009 au Niger.



Une version nouvelle du site de l'Association sera disponible d'ici la fin de l'année 2012.

BULLETIN D'ADHESION A L'ASSOCIATION EN 2012

L'association agit grâce à vos adhésions et vos dons : l'argent recueilli sert en totalité à financer des actions à Dogondoutchi. Votre soutien financier et votre participation directe sont essentiels. Dans le cadre de la loi, la cotisation et les dons versés à l'association sont partiellement déductibles des impôts : un reçu vous est remis à cet effet dès réception.

Nom :	Chèque à l'ordre de "Echanges avec Dogondoutchi"
Prénom :	A renvoyer au trésorier, Richard CIZERON
Adresse :	3, cours du Four 91 190 GIF SUR YVETTE
Mail :	
Cotisation de base : 20 €	Signature :

